

**Delage Carol**

**Une mesure du monde**

## Que dire?

Que dire de ces constats mensongers qui étranglent la vérité dès le pied posé?

Que dire de cette overdose de rien, de l'ennui, du superflu si loin du divin?

Que dire de cette lame de fond qui éclabousse mes rêves jusqu'au moindre frisson?

Que dire du néant qui la nuit me réveille en sursaut, seule et perdue dans ce lit- radeau?

Que dire du gouffre étrangleur lorsque ma bouche se pose sur la coupe de l'hydromel frelaté?

Que dire de ce torrent de verbes acérés qui glisse sous les doigts encrés de mes pensées?

Que dire de la distance mesurée depuis mon corps étalé à la nuit étoilée?

Que dire des lieux où se traîne mon âme quand mon cœur ne bat plus?

Que dire des roulades sur le talus et des parfums de ma rue?

Que dire des nuages précédant l'orage aussi lourds que des seins gorgés de lait et de rage?

Que dire de la mer s'agitant en moi et qui me sourit quand je la vois?

Que dire des cascades crachant les noyés d'un capitalisme forcené, meurtrier?

Que dire du silence griffonné sur la page blanche d'un futur désarçonné?

## **Depuis que**

Il pleut des oiseaux de douleur depuis que  
les prétentions d'un monde généreux se meurent  
au rythme des violons de la discorde, des malheurs ;  
depuis que les bâtisseurs d'aléatoires douteux  
et les falsificateurs d'espoir noient impunément  
sous nos yeux ceux-là mêmes qui bonassement  
ont cru, à leurs dépens, en eux.

## A la vue de Ceux

A la vue de Ceux...

qui gelés, dorment à même le sol, avec pour réconfort intime l'odeur de pisse mêlée à celle de leur corps encrassé et qui les ongles noircis, le ventre creux fouillent les poubelles pour y récolter miettes et débris.

qui errent dans leur tête ou dans la rue ; parlant criant en eux- même ou dans le vent qu'ils ne sentent plus ou qui rampent sans un mot et rasent les murs décrépis, le nez collé au sol, avec la honte d'être ce à quoi on les réduit.

qui supportent la maladie, les mutilations subies les figeant dans la douleur, la paralysie, le bal des soins répété à vie et qui du fond de leur lit mesurent à quel point on est bien seul du début jusqu'à la fin du temps imparti.

... moi je verse des larmes bleues.

## **Des bas-fonds**

Je viens des bas-fonds

Aujourd'hui ça me va  
J'ai mis de côté la honte  
que je portais comme une croix.

Et pour avoir côtoyé  
d'autres mondes, croyez-moi,  
la pourriture n'est pas  
forcément là où on croit.

## Au roc

Mon Dieu...ce monde qui s'écroule! Tous ces pans qui s'effondrent:

les citadelles, les digues et les ponts

les idéaux, les rêves et même la raison!

S'accrocher au roc revient à quitter la pénombre...

Pour voir à nouveau, en se contentant de l'essentiel préservé:

*Le chant prometteur des oiseaux auréolés*

*L'émotion que suscite la hampe de l'orchidée*

*Le parfum entêtant du jasmin, un soir d'été*

*La volupté des pivoines si belles même fanées*

*Le clapotis de la vie sur le tapis des tendres galets*

*Et toutes ces molécules en suspension que l'œil percé*

par le roseau ardent, détecte, conçoit et reconnaît in fine.

## **Les écrasés**

Anonymes fondus dans la fange féconde celle rampante étendue dans le monde qui accouche des êtres étranges, des ombres parfois même des bêtes immondes, produits d'un système usinant des valeurs qui s'effondrent.

## **Ma liberté**

Détachement de tout corps,  
Pour ne point subir la loi d'une doctrine,  
Son pouvoir phagocytant  
Et les désillusions qu'elle génère forcément.  
Telle est ma conception de la liberté  
Valeur qui ne peut être encartée.

## **Bien sûr**

Bien sûr sous un aspect différent

Bien sûr dans un contexte tout autre

Ce qui a été engendré le renouveau

Il en va ainsi du mal, du bien,

instances du monde

qui mijotent en chœur

les leitmotsivs de l'amour et de l'horreur.

## **L'image, la mort, la loi**

Le monde dans lequel je traîne

poudre de sang les visages

-Ici l'image de la mort est loi-  
glorifie les horreurs de sa nature,  
la loi de la mort en images.

Là, le temps est figé

La violence pour l'éternité

Paradoxe supplémentaire...

Instantané qui n'est plus à faire

## **Vision d'apocalypse**

Sous les feux crus de l'ampoule, au plafond, allumée

La désolation des territoires révélée

Des champs empoisonnés, la pestilence des eaux

Des éléments déchaînés, la brisure des sceaux

Et les plaintes minérales du chaos

## **Sombres signes**

Avec bruit

La nuit

De l'infâme

Dévaste

Engloutit

Le jour

De verre

Mangé

Maculé

De fumées

De poussières

Ennemis

## **Les morts du levant**

Dans la quiétude du jour levant croire que la douceur est dans tout ce qui arrive et que rien ne peut la contrarier. Pourtant... Près d'ici en trombe, une pluie de tirs, de morts, l'horreur de l'hécatombe.

## **Hommage au Lion\***

Tous les ouvrages artistiques

- Pièces éparses du royaume émiété

Flottantes, à la dérive,

Changeantes selon le courant

Et la rime

Formant le continent de nos sensibilités -

Sont les balises-témoins de notre humanité,

Des filins de fraternité

Vouloir les détruire c'est dans les ténèbres sombrer

\* *Lion d'Al-Lat*

## **Un dieu et du sang**

Des clochers, des minarets déformés, *toitures incurvées*,  
courbant sous le poids des crimes tus ou revendiqués,  
de ceux qui au nom d'un dieu ébranlent davantage la conception de l'unité,  
balafrent à coup de massacres organisés l'idée même d'une déité.

## **Mossoul, élargie**

L'heure s'est arrêtée

La vie défigurée

La désolation

Beautés écroulées

Angles modifiés

La destruction

Mais pans émergés

Sous les décombres

La révélation

Et d'autres à créer

Manifeste

De résurrection

L'heure nouvelle a sonné

L' Histoire toujours

En construction

## **Outrage à l'espèce**

Installées à demeure dans le monde,  
La guerre, la haine comme de mauvais plis qui reviennent,  
Traits outrageux d'une humanité enlisée dans ses travers.

## **Ma façon**

Me diluer dans le bleu profond de ton chant éclairé  
Planter mes racines dans ton ciel de grâce et de lumière  
C'est ma façon d'échapper  
Aux vilenies produites à la seconde  
Aux infamies qui saignent le monde  
Aux perfidies, caractéristique humaine  
Aux identités tronquées, malsaines

## **A choisir...**

Plutôt crever sous les balles  
que d' embrasser les pieds du mal.

## **Crisis**

Que cessent l'hiver livide,

l'écoulement du sang,

les effondrements

la ruine!

## **Biao Li**

Acquisition, capital

Un bien pour un mal

Un mal qui nous veut du bien

C'est donc deux biens pour un mal

Ou la spirale infernale du progrès

qui nous veut du bien tout en faisant du mal.

## **Le tournesol périclite**

Le tournesol périclite . Le noir doucement envahit  
la fleur, le ciel et les esprits.

Sur la route des grolles esseulées  
s'amoncellent sur le bitume entaché  
et les arbres câblés, semi-déchaussés,  
toujours plus ficelés  
aux affres d'une modernité forcenée  
luttent péniblement à contre-vent  
Mais pour combien de temps?

Le tournesol périclite . Le noir doucement envahit  
la fleur, le ciel et les esprits.

## **La trempe**

Au-delà du récif maudit  
Où plus d'un navire s'est  
Échoué le paysage est hostile  
Et les humeurs autochtones,  
Calquées aux éléments déchaînés,  
Couvent des émeutes  
Pour le moment refrénées

\*\*\*

Les fleurs volatiles, tâches mouvantes colorées,  
Réponses issues consolations possibles  
Les richesses du ciel perceptibles  
Que ne pourra dévaluer le CAC 40  
Ce qu'il nous restera après la grande trempe

## **Jusqu'à l'étrange**

Il pleut

Des morceaux de soleil  
Les brisures d'or par endroit  
Illuminent les venelles

Il pleut

Des oiseaux en nuée  
Au-dessus des champs retournés,  
À la traîne d'un chalutier

Il pleut

Des hommes par milliers  
En des troupes opulentes  
En des masses désargentées

Il pleut

Jusqu'à l'étrange  
Bouquets de mer  
Larmes des anges

## **Après que le mors fut brisé**

Au beau milieu des minables,  
Étincelants sous le soleil,  
La sentence est tombée  
La colère autrefois silencieuse  
A écalé les embellies projetées  
Sur l'écran de nos paupières désenchantées

## **Augure**

Parmi les débris accumulés mélangés  
Tu n'entends plus la rumeur de la ville insurgée

Trajectoire embrouillée  
Course effrénée  
Rêves écrasés  
Unité fragmentée  
Désastre amorcé  
Le figmentum malum est

Parmi les débris accumulés mélangés  
Tu n'entends plus la rumeur de la ville insurgée  
Comment dissocier le bon grain de l'ivraie?

\*\*\*

A force de blessures

Trouverons nous

Lors des fouilles,

Au travers des fibres

Écartées

La bouture nouvelle

Qui pansera les plaies

De l'humanité?

## **Devil's zest**

D'un zeste le discours façonné

D'un brin sommes

Phagocytés

Nous les pions sur l'échiquier

Entre les fous de pouvoir

Les assoiffés de dollars

Et les religieux meurtriers

D'un zeste tiraillés

D'un brin écartelés

Écrasés, mis en danger

## **Pour laisser**

S'évader, emprunter

Le colimaçon

De signes

Couchés

Sur la page

Lumière

Pour laisser

D'un œil

Oblique et

Détaché

Les problèmes

Insolubles

Répétés

Depuis deux

Millénaires

Comme une

Fatalité

## **Liberté**

Se battre contre les mauvais penchants  
D'une humanité à double pendants  
Est le combat éternel des Sur-vivants  
  
Expérience muette ou action organisée  
La cause est la même et porte le nom  
De la Liberté

## **Nous, abandonnés**

NOUS,

Les brûlures de mégots

La caverne perforée

L'obtention d'un ciel

Illuminate.

HUMAINS,

Sous les latitudes

De nos turpitudes,

Atomes arrangés.

Nous,

A...B A N...D O N N É S

## **Dans le principe et par l'action**

Du drap souillé de blessures

-Témoin de la pureté, de l'innocence

A quoi la haine fait injure-

S'écoule dans la peine

Une rivière de pleurs et de sang

Cause et conséquence

Des politiques qui nous mènent

Il est grand temps

De cesser l'erreur

D'invoquer les oiseaux

De faire chanter la voie du cœur

D'en faire notre raison

De redonner, à nos frères

Le goût du beau

A l'art, à l'éducation

Valeur première

Dans le principe et par l'action

## **Jusqu'à la victoire...et même après**

Je n'ai pas pleuré je n'ai pas hurlé

Je n'ai pas eu peur

J'ai écouté l'horreur

Je suis sortie j'ai bu et ri

Tout le contraire

De ce qu'ils aimeraient

Qu'on s'interdise

Moi, je leur ferai la guerre

À ma manière

À coups de pinceaux

D'histoire et de poésie

D'art et de livres

J'ouvrirai le cœur et l'esprit

Des enfants qu'on me confie

## **Combat**

Tailler dans le granit

Pratiquer l'oubli

Mesurer le monde

## **Jugement, avant dernier**

La réalité acte sans faute

La parole fracassée

Les certitudes bouleversées

Le déclin de la terre amorcé,

Perpétré par ses hôtes.

## **Du pire inimaginé**

Dans la fraîcheur  
d'une nuit bleutée,  
de l'écume bouillonnante  
surgit la ville désolée,  
les restes d'un passé sacrifié

Tandis que sous la voûte boisée  
les rescapés d'un ordinaire  
qui s'est laissé distancer  
s'attardent à rassembler  
les débris disséminés

Témoins de la violence  
du pire inimaginé

## **Involution**

Reculées les avancées

Le pied ensanglanté

Obscurcies les pensées

La langue empêchée

Tout cela mal dissimulé

Dans des réformes infectées

Attisant le feu de la rupture buissonnante

## **Du plein au moins**

Nous sommes full connected

More and more desoriente

Des voies interpénétrées

Des lignes bousculées

Et nous manquons de lumière

## **Ma bascule**

Parmi les objets manufacturés

Produits à la pelle,

Cernée d'images

De ce monde saturé,

Engorgé de poisons

Et merveilles,

Parvenir nonobstant

À ouvrir l'espace,

Tutoyer le côté autre,

Délié de repères,

La dimension où bruissent

Les résurgences infinies

## **De mal, abreuvés**

Ils sont là  
Les meurtriers affamés  
La raison mutilée  
Les limites effondrées  
  
Dans le tas  
Les affreux forcenés  
L'amour dépouillé  
Le mal infusé

Ils sont là dans le tas abreuvés  
De prônes maléfiques, falsifiés

## **Longue portée**

Des décennies dans l'inconscience généralisée

Ou à l'inverse dans le cynisme planétarisé

Menaçant les espaces vierges, la biodiversité

Drainant réfugiés, condamnés, fanatisés.

Misères et missiles à longue portée...

Le sauvage est doté de deux bras, de deux jambes et de la pensée.

## **Ravage? Émancipation?**

Sous la coupole d'un algorithme protecteur  
Redouter sa programmation  
Assistanat? Diminution?  
Quelle marge d'émancipation,  
Sans appauvrissement de nos cerveaux,  
Est-il plausible d'anticiper?  
Pourra-t-on encore parler de liberté  
Quand l'intelligence artificielle, les capteurs embarqués  
Prendront le pas sur l'inné?

## Ce bruit

Le silence éternel, si silence il y a,  
de l'espace prétendu infini  
ne m'effraie pas.

Le bruit des bottes, le bruit rugissant,  
celui qu'on entend ici et là,  
Ce bruit là qui se déploie  
Et qui est cause et surpoids  
De mon affliction  
Sous laquelle je ploie  
Ce bruit là, oui, me terrorise  
Et me fait pleurer parfois.

## **Back to reality**

A ce point étrange

Retourner

Retomber

Dans la société des hommes

Faite de désirs mouvants

De mensonges impermanents

D'une constante mobilité

A ce point étrange

Retourner

## **Mues**

La force brute

des machines

Mille chevaux

La course qui

S'accélère

Le silence des oiseaux

Le mouvement

qui entraîne

Le joug des réseaux

Ce qui bouge

En un éclair

La forme et le fond

Dans ce monde

Multiforme

Où tout se confond

## Revers

Dans les lignes de code  
L'essence de la terre animée  
Les langages, l'ordre  
Et le cours du monde  
  
Aussi sa course effrénée  
Le toujours plus, l'aveuglement  
Algorithmes, programmes puissants,  
Surcapacités  
  
En creux, l'avenir niché:  
Menaces fluides, disséminées  
En réseau connectées.  
Jusqu'aux replis de l'inconscient  
Le progrès va-t-il nous tuer?

## **Peu avant l'oméga**

La grande colère  
De sa langue déchirée  
Multipliée  
En sourdine gronde  
Dessèche les terres  
Ou les inonde  
Obscurcit les eaux  
Ronge le monde  
D'images mouvantes  
Teintées d'épouvante  
Se métastase jusqu'aux os

## **Ce qui dure ou pas**

Entendez-vous la plainte des pôles,  
Le son sinistre qui augure l'abîme  
Dans lequel nous plongeons, visiblement?

Nous ne durons qu'un temps.  
Le ciel sera l'archive.  
Les plaies du monde sous la verdure,  
Stries d'un futur autre temps.

Face à l'épreuve du temps,  
Hormis la force vive de la nature,  
Quoi subsiste t-il vraiment?